

Eugenio, le clown au rire magique

Dessin animé de Jean-Jacques Prunès (un des derniers compagnons de Paul Grimault), 1999, 26 minutes, d'après un texte de Marianne Cockenpot, illustré par Lorenzo Mattoti

◆ L'histoire :

- **Résumé** : C'est l'histoire d'un clown, devenu célèbre dans le monde entier grâce à son rire. Mais un jour, Eugenio a le cœur triste et il perd son rire. Ses amis vont lui faire un merveilleux cadeau qui lui redonnera la joie de vivre et il retrouvera son rire...

- Histoire détaillée :

Prologue : C'est la nuit, le vent souffle, un chien aboie. On entend un bruit de pas, deux silhouettes avancent et viennent déposer un bébé devant une roulotte. Le bébé pleure et la porte de la roulotte s'ouvre : Giorgio, le magicien prend l'enfant dans ses bras et il le chatouille de sa barbe. Il le dépose dans une malle des Indes et décide de l'adopter : « Tu seras Eugenio »



L'enfant grandira avec les gens du cirque et deviendra un clown célèbre dans le monde entier à cause de son rire.

Générique du début, accompagné d'une musique de cirque.

L'histoire commence avec la vue d'un chapiteau de cirque et une voix off dit : « Le grand, l'unique, l'irrésistible clown Eugenio et son rire légendaire. »

On voit Eugenio faire des numéros.

Il est sur un vélo, souffle dans un instrument de musique (sorti de son chapeau) d'où s'échappent des papillons ; les gens rient.

Il fait sortir une souris d'un chapeau et il la poursuit. Il devient funambule et la souris se transforme en éléphant qui le fait redescendre sur la piste, des applaudissements éclatent. Le clown salue.

Il fait de la magie : une fleur se transforme en parapluie, puis en champignon.

Le public crie : « La surprise, la surprise... » On apporte la malle des Indes.

Dans la malle des Indes où il y a des coussins, Eugenio fait entrer un enfant, ferme la malle à clef, Eugenio s'assoit sur le couvercle. Le tout est ficelé puis l'enfant est dehors, assis sur le couvercle. Les spectateurs applaudissent et crient : « Eugenio, Eugenio... »

Le clown est sur un trapèze. Il donne une barbe à papa à l'enfant et jette des confettis et des bonbons.

C'est le soir, les roulottes partent. Le cirque est en tournée. On entend appeler « Eugenio, Eugenio... », on entend des rires et on voit plusieurs fois le numéro d'Eugenio.

Mais un soir, le trapèze est vide, une petite fille pleure, on entend des appels pour Eugenio.

Tous les personnages du cirque appellent Eugenio : le dinosaure Bouche Cousue et son dresseur Motus, Rocco, Méli-Mélo, les demoiselles Collet Monté... dans le chapiteau, Eugenio pleure et dit : « Mes amis, c'est terrible, j'ai perdu mon rire ».

Il essaie de le retrouver en faisant des grimaces devant la glace, mais il n'y arrive pas (on dirait une vieille crécelle ou un coq enrhumé). Il pleut, Eugenio fait sortir de son chapeau des foulards et fabrique une montgolfière, mais son rire ne revient pas (on dirait un coucou de la grand-mère). Il vente, Eugenio arrose une fleur qui se transforme en cactus géant.

Ses amis interrogent : « Alors, ce rire, est ce qu'il revient ? ». « Ah ! mes amis, il a vraiment disparu. Avant, je me nourrissais du rire de chaque enfant. ».

Il neige. C'est Noël, tous ses amis sont réunis et disent : « Ce soir, c'est Noël, on ne peut pas le laisser comme ça. Nous sommes ses amis, nous allons faire un spectacle, rien que pour lui. »

Motus fait de l'équilibre sur le dinosaure Bouche Cousue. Il dit : « On peut parler avec les mains, avec les pieds... On peut parler aussi avec son cœur. C'est ton cœur qui est malade, Eugenio. » Les demoiselles Collé-Monté, siamoises (ou jumelles), font du jonglage avec des ballons et des cerceaux. L'homme fort, Rocco, soulève un ballon et un rhinocéros. Il explique, qu'enfant, il était chétif et qu'un jour, il en a eu assez qu'on se moque de lui, alors il a décidé d'être fort, très fort. Le magicien Fabulino fait un numéro de funambule, puis un concert de clochettes avec des perroquets et un vautour. Il dit à Eugenio : « Lorsque tu auras compris pourquoi tu ne ris plus, tu retrouveras ton rire. » La chenille contorsionniste, Méli-Mélo, lui explique que ses parents la couchaient dans une boîte à chaussures et que c'est pour cela qu'elle a pris l'habitude de passer ses pieds autour de son cou. Elle interroge Eugenio : « Et toi, où dormais-tu quand tu étais petit ? » Eugenio pense à papa Giorgio. Il remercie ses amis et s'en va.



Il retourne dans sa roulotte, éteint sa lampe et sort avec une boîte contenant ses anciens jouets qu'il veut donner à des enfants. Il entend une voix féminine et entre dans une roulotte : c'est la voyante qui lui montre Giorgio dans sa boule de cristal, en disant : « Avenir et passé se répondent et se confondent dans l'infinie boucle du temps. » Giorgio dit à Eugenio : « Cette nuit, le ciel va te faire un cadeau. Tu ne seras plus jamais triste. »



Le soleil se lève et un rayon réveille Eugenio puis éclaire la malle des Indes. Eugenio ouvre le couvercle et dit qu'il ne rêve pas. Il sort de sa roulotte, un bébé dans les bras. Il remercie ses amis et il rit de nouveau. Tous applaudissent. Un cœur bat.

On entend de la musique de cirque.

◆ A propos du film :

- Le réalisateur : Jean-Jacques Prunès

Né en 1956, il a suivi des études d'arts graphiques à Paris de 1971 à 1974, puis des études de cinéma d'animation de 1977 à 1979. Il a ensuite travaillé comme animateur sur plusieurs longs métrages : *Astérix et la surprise de César*, *Astérix chez les Bretons*, *La Table Tournante*, *Robinson et Compagnie...*

Il a réalisé des storyboards pour des séries de télévision. Il a apporté sa contribution aux recherches graphiques pour les séries *Bécassine*, *Bob Morane*, *Stargate* et *Lucky Luke*.

Eugenio est sa première réalisation.

Il dit à propos d'Eugenio : « ...J'ai eu la joie de découvrir l'album Eugenio et il m'a semblé qu'il y avait là matière à faire un moyen métrage de qualité en animation. J'avais été particulièrement séduit par la poésie des formes et des couleurs, par la tendresse et l'humanité des personnages, ainsi que par la simplicité de l'histoire : la recherche d'un bonheur perdu. Le monde du cirque est par essence même un monde fascinant, étrange et coloré. Celui de Mattoti touche au fantastique grâce à une fabuleuse galerie de personnages et d'animaux... A cela s'ajoute une formidable invention dans les décors dont les lignes sont à la fois rondes et puissantes et les teintes tour à tour joyeuses et mélancoliques comme l'histoire même d'Eugenio, le clown qui a perdu son rire. Mon ambition était de respecter l'œuvre originale tout en l'enrichissant de ce que peut apporter le dessin animé : le mouvement, le rythme, les effets sonores et la musique. »

Le film a obtenu plusieurs prix : Prix Jeunesse International 1998 Munich), Prix du Public Festival des Arts du Cirque (1998 France), Premier prix, jury des parents (1998 Corée), Mention spéciale pour son excellence plastique et chorégraphique, Festival national du film d'animation (1999 Auch).

- Ce qu'ils en disent :

« Adaptant un album de l'illustrateur italien Lorenzo Mattoti, Jean-Jacques Prunès en a gardé les grands aplats de couleurs chaudes, les formes rondes ou sinueuses qu'il a animées tout en souplesse... » Les Inrockuptibles (octobre 1999).

« L'univers enluminé de Lorenzo Mattoti superbement dynamisé, sur cellulose, par le parisien Jean-Jacques Prunès. L'un des derniers compagnons de Grimault, se glissant sous le chapiteau du maestro Mattoti, en restitue à ravir les paillettes et oripeaux du rêve éveillé. » Libération (octobre 1999).

« Tous ceux qui connaissent les dessins de Lorenzo Mattoti, un des maîtres actuels de l'illustration, seront à la fête. Son style tout en volutes et en arabesques, prend une nouvelle et superbe dimension en s'animant. Femme-serpent ventriloque, sœurs siamoises en tutu défilent en une très fellinienne parade multicolore. Et le monde du cirque devient prétexte à un feu d'artifice d'inventions graphiques. » Télérama (octobre 1999).

◆ Pistes d'exploitation :

- **Avant la projection** : expliquer aux enfants que le film raconte l'histoire d'un clown et se déroule dans un cirque. On peut déjà parler des clowns et du cirque (chapiteau, piste, différents numéros...)

On peut parler du prologue : Eugenio est déposé bébé devant la roulotte de Giorgio, le vieux magicien qui l'adopte. Le film commence quand Eugenio est devenu adulte et clown célèbre.

- Après la projection :

1. Raconter l'histoire du clown Eugenio et de son rire.

Restituer au besoin l'adoption d'Eugenio par Papa Giorgio pour comprendre la continuité de l'histoire (à la fin Eugenio adopte à son tour un bébé). Papa Giorgio est mort lorsque débute l'histoire d'Eugenio : il n'apparaît que dans le prologue et à la fin du film (par l'intermédiaire de la boule de cristal).

2. Retrouver les différents personnages et animaux du cirque :

Ils donnent une touche de fantastique : Cobra la femme serpent, Bouche Cousue le dinosaure au cœur tendre, les sœurs siamoises Collé et Monté, Fabulino le magicien ailé, Rocco le dompteur...

On peut noter des jeux de mots « Motus et Bouche Cousue » le dinosaure et son dresseur... les sœurs Collé-Monté...

Caractériser les personnages du cirque : leurs caractéristiques ou attributs (costumes, accessoires...) et les dessiner.

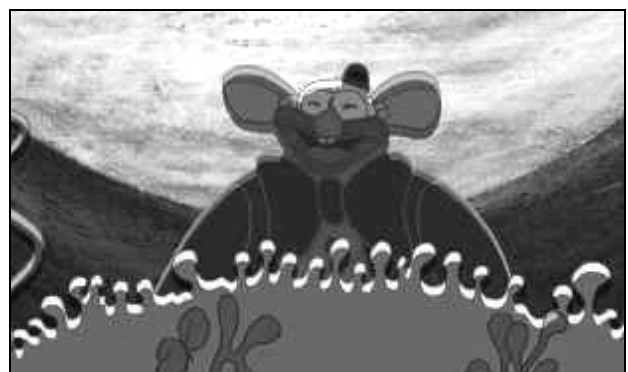
Eugenio : c'est le héros de l'histoire, c'est un clown célèbre qui fait rire. On le reconnaît grâce à son maquillage de clown (un gros nez en forme de goutte, une grande bouche peinte en rouge, des cheveux qui forment comme deux grandes oreilles) et à son costume (petit chapeau qui sert à faire des tours de magie, nœud papillon...). On peut décrire les numéros qu'Eugenio fait devant le public (objets sortant du chapeau : lapin, fleur..., trapèze, numéro avec la malle des Indes...)

Les enfants peuvent raconter des numéros de clowns qu'ils ont vus.

Papa Giorgio : c'est le père adoptif d'Eugenio (voir prologue et fin du film). Il tient une lampe qui ressemble à celle d'Aladin. Il possède une malle des Indes. Son chapeau est particulier.

S'interroger sur le rire d'Eugenio : que représente-t-il ? Pourquoi le perd-il ? Comment le retrouve-t-il ?

Son rire était le symbole de sa joie de vivre. Après des années de travail, Eugenio semble triste, déprimé, il ne parvient plus à trouver de sens à sa vie (« ton cœur est malade » lui dit Motus). Lorsqu'il se souvient de la malle des Indes dans laquelle il dormait, il repense de son père adoptif.



Eugenio va retrouver un sens à sa vie lorsqu'il recevra en cadeau un bébé. Il éclatera de rire à nouveau.

Le rôle de la malle des Indes dans la vie d'Eugenio : elle lui a servi de berceau chez son père adoptif, il fait un numéro avec : un enfant est placé dans la malle fermée à clef et il en ressort par magie, c'est dans cette malle qu'il trouvera l'enfant offert en cadeau à la fin du film.

● ***Le dresseur Motus et le dinosaure Bouche Cousue*** font un numéro de dressage pour essayer de faire rire Eugenio. Motus explique à Eugenio qu'on parle avec ses mains, ses pieds ou son cœur. Il fait réfléchir Eugenio sur « son cœur qui est malade » : expliquer avec les enfants ce que veut dire cette expression.

● ***Les sœurs siamoises Collé-Monté*** :

On ne sait pas trop si elles sont siamoises ou jumelles : on les voit soudées ou séparées.

Ce sont des ballerines elles ont un tutu de danse, un bonnet pointu, des chaussettes rayées.

Elles chantent : « Si nul ne sait laquelle est laquelle...Peu nous importe, nous sommes les plus belles » et plus loin « Pas besoin de miroir pour savoir que nous sommes laides... »

● ***L'homme fort***, Rocco peut soulever un ballon et un rhinocéros puis les faire tourner en ne les tenant qu'avec un doigt. Il explique à Eugenio que la volonté est nécessaire pour changer.

● ***Fabulino, l'illusionniste ailé*** fait un numéro avec des oiseaux musiciens. Il a une grande cape, un haut-de-forme, une baguette magique. Il explique à Eugenio qu'il doit trouver pourquoi il a perdu son rire.

● ***Méli-Mélo, la chenille contorsionniste***, pose la question à Eugenio : « où dormais-tu quand tu étais petit ? » et Eugenio se souviendra de son père adoptif.

● ***Cobra*** : c'est la femme serpent qui est diseuse de bonne aventure. Elle possède une boule de cristal, magique, qui permet à Eugenio de voir et de parler avec son père adoptif.

● ***Le bébé qui est offert en cadeau à Eugenio*** : elle (il lui donne un prénom de fille)lui fera retrouver son rire.

On peut imaginer une suite à l'histoire.

3. **Le monde du cirque** : raconter des numéros vus ou en inventer.

Les enfants peuvent se présenter comme un personnage de cirque et dire quel numéro ils aimeraient faire.



4. **Les sentiments et les émotions** :

● ***L'évolution des sentiments d'Eugenio*** : il passe du rire, aux larmes, du découragement à l'espoir, de la mélancolie à la joie.

On peut repérer différents sentiments sur un visage, en dessinant des têtes (simple rond) dans lesquelles la position ou la forme des yeux et de la bouche traduisent des sentiments (joie, tristesse, peur, colère...)

- **Les couleurs** utilisées dans le film contribuent à décrire l'ambiance.

Au début du film, lorsque le cirque se déplace, les couleurs sont vives et lumineuses. Puis, l'évocation des tournées successives du cirque montre les roulottes dans un paysage sombre, avec des couleurs passées. De même, sous le chapiteau, au début Eugenio est dans des couleurs vives, entouré de papillons multicolores, puis, sur le trapèze il est dans un décor sombre... On peut rapprocher cela avec l'évolution d'Eugenio : il perd peu à peu son rire.

- **La musique du film** traduit aussi les différentes ambiances.

Le compositeur, Michel Billiez, écrit : «Quand j'ai lu l'album de Lorenzo Mattoti et plus encore quand j'ai découvert les premières images du dessin animé, j'ai tout de suite senti qu'il ne fallait pas vraiment s'inspirer de la musique traditionnelle du cirque tant ce cirque était tout sauf réaliste. L'univers incroyablement coloré et fantastique du cirque d'Eugenio ouvrait d'immenses possibilités musicales. Ainsi les nombreux changements d'ambiance et de personnages me permettaient de passer par toute la palette des thèmes et des émotions. Les personnages passaient du rire aux larmes, de l'abattement à l'exaltation, du jour à la nuit. Après des échanges très importants avec le réalisateur, nous sommes convenus de caractériser chaque personnage par un thème et aussi un style. Ainsi Méli-Mélo, le contorsionniste, est soutenu par une musique arythmique et presque cacophonique. Les sœurs Collé-Monté, toutes de douceur et de grâce, évoluent sur une mélodie qui évoque la boîte à musique au son du violon. Rocco, l'homme fort, travaille au rythme du tango ; quant à Fabulino, le magicien, son étrangeté est mise en valeur par des sonorités aériennes et des instruments à cordes. »

5. **L'entraide, la solidarité** : tous les amis d'Eugenio lui font un numéro de cirque et essaient de l'aider à retrouver son rire. Ils lui donnent des conseils : le cœur malade, la cause de sa tristesse... Ils lui offriront un enfant à adopter ce qui le guérira.

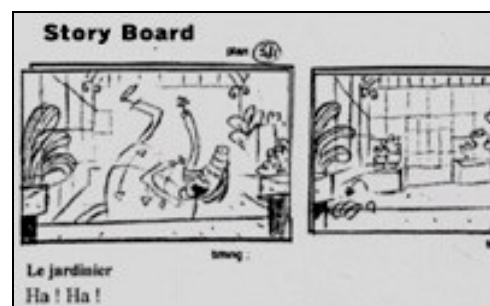
6. Travail cinématographique :

- le graphisme et les couleurs
- la musique : les thèmes musicaux des personnages, l'ambiance...
- les effets sonores : les rires, les bruitages
- l'animation : le dessin animé

Pour réaliser un film d'animation, 24 images par seconde d'action sont nécessaires pour reproduire correctement le mouvement, au minimum 12 images car un nombre inférieur donne un mouvement saccadé (cas de certains dessins animés japonais).

Quand une histoire a été choisie, il faut l'adapter pour le dessin animé et écrire le scénario : succession de séquences avec une description précise des décors, des personnages, des événements.

Il est ensuite traduit en dessins par le réalisateur sous forme d'un story-board, sorte de longue bande dessinée, constituée d'une centaine de croquis. C'est un découpage détaillé, plan par plan de l'ensemble du film. Il indique le cadrage, la position des décors, des personnages, l'emplacement de la caméra et l'action. Il contient tous les dialogues et les bruitages. Chaque plan est représenté par



une feuille numérotée, comprenant un dessin et des indications écrites (ici, un extrait de story-board de *Patate et le jardin potager*)



Pour faciliter le travail des animateurs et ne pas changer l'aspect d'un personnage, des dessins sont réalisés le représentant de face, de profil, de trois-quart, de dos, en entier ce qui détaille ses proportions et son volume : ce sont des feuilles de model-sheet (ici, celui du jardinier de *Patate et le jardin potager*)

Les maquettistes dessinent alors au crayon le décor de chaque plan du film en fonction de l'animation des personnages. Ces dessins serviront de base aux décorateurs pour la création des décors. Le décor est peint sur une feuille à l'aquarelle, aux encres ou à la gouache.

L'animation est réalisée par différentes équipes : l'animateur esquisse au crayon les positions extrêmes du mouvement, des intervallistes combler les espaces entre chaque dessin en suivant les indications de l'animateur.

Les dessins sont ensuite tracés à la plume ou photocopiés sur des feuilles de rhodoïd transparentes ou cellulos (ou cellos). Les couleurs sont ensuite appliquées à la main au verso de chaque cellulose en utilisant de la gouache acrylique. Aujourd'hui, peu de studios utilisent cette technique. Les dessins sont scannés dans l'ordinateur, puis mis en couleurs dans un logiciel spécifique.

La prise de vues : elle se fait sous caméra verticale qui filme les celluloses posés sur le décor, image par image, avec parfois, en plus, des effets spéciaux. Il est possible de superposer plusieurs celluloses. Les dialogues, les bruitages et la musique sont ensuite mixés à l'image au moment du montage final.

Le film est vérifié sur une table de montage.

La Pie voleuse

En complément de programme : **La pie voleuse** de Giulio Gianini et Emmanuele Luzzati sur la musique de Rossini, 1964, 11 minutes, muet, animation en papier découpé.

- ◆ **Résumé** : Trois rois décident de fait la guerre aux oiseaux. Une pie malicieuse leur résiste et sauve le droit des oiseaux à demeurer dans la forêt. Elle vole les couronnes, perce les nuages, provoque un déluge...
- ◆ **Giochino Rossini** (1792-1868) : compositeur italien qui a écrit des opéras *Le Barbier de Séville*, *Otello*, ***La Pie voleuse*** (1817), *le Comte Ory*, *Guillaume Tell* et un *Stabat Mater*. Son sens de la mélodie et de l'effet théâtral lui a valu de grands succès sous la Révolution.

L'opéra de Rossini, *La Pie voleuse* ou *La gazza ladra* raconte l'histoire d'une servante accusée du vol d'une petite cuillère chez son maître. Cela perturbera le mariage qu'elle doit contracter avec le fils de son maître. La musique de cet opéra a été reprise dans le film *Orange mécanique* de Stanley Kubrick. Il est aussi question de cet opéra dans une histoire de *Tintin : Les bijoux de la Castafiore*.

◆ **Les réalisateurs** : « Giulio Gianini a longtemps alterné la réalisation de films d'animation avec un travail de chef opérateur aux côtés des plus grands réalisateurs italiens et Emmanuele Luzatti avec un travail d'illustrateur et de scénographe auprès de divers théâtres italiens et internationaux. Par leurs qualités créatives et les thèmes qu'ils abordent, leurs films célèbrent la fantaisie et la liberté. » C'est ce que leur écrivit un de leurs admirateurs, Federico Fellini.

◆ **Pistes d'exploitation** :

- Raconter l'histoire et le rôle joué par la pie
- Retrouver les différents personnages et les décrire : les rois, les oiseaux de la forêt, la pie
- Travailler sur le graphisme et l'animation en éléments découpés

Il y a plusieurs techniques d'animation :

L'animation à plat ou en 2 dimensions (2 D) utilise une caméra perpendiculaire au sujet. On peut animer ainsi des peintures ou dessins, des découpages, des matériaux ou objets, des poudres sur verres (pastel, sable...) ...

L'animation en 3 dimensions (3D) utilise une caméra placée en face du plateau de tournage et les objets sont déplacés devant la caméra.

On peut animer des objets rigides, des objets flexibles (fil de fer...), des marionnettes...

La pixillation est l'animation de personnes qui changent légèrement de position entre chaque prise de vue. Cette technique permet de faire apparaître ou disparaître quelqu'un, de le faire voler... Elle a été utilisée pour les premiers effets spéciaux au cinéma.

L'animation par ordinateur : les personnages, objets et décors créés par ordinateur en images de synthèse forment ce qu'on appelle la réalité virtuelle. L'ordinateur peut être utilisé comme un assistant à la réalisation (pour le montage ou la réalisation d'effets spéciaux) ou comme un outil de création d'images.

Dans l'animation directe, l'artiste peut créer directement l'image devant la caméra à l'aide de pâte à modeler, de sable animé, de papiers découpés, d'épingles ou d'autres supports.

- Essayer de créer des oiseaux en papier découpé
- Ecouter la musique de l'opéra de Rossini

Documents : Album *Eugenio*, texte de Marianne Cockenpot, illustrations de Lorenzo Mattoti, éditions Seuil Jeunesse. Fiches du Cinéma, octobre 1999.

Dossier réalisé par Nicole Montaron. Atmosphères 53. Janvier 2008.

